

BULLETIN DES AMIS DE "SOURCES CHRÉTIENNES"

Vie de l'Association

Une centaine de nouveaux adhérents nous ont rejoints depuis la dernière Assemblée générale, en avril, ce qui représente un accroissement de près de 20 % en quelques mois. Voilà qui marque, de façon très encourageante cette fin de 1985. Le dépliant, annoncé depuis longtemps et mis à notre disposition au début de l'été, montre ainsi son utilité. Mais il a fallu le répandre. Que soient ici remerciés les membres de l'Association qui l'ont utilisé pour faire connaître notre œuvre commune. De nombreux centres spirituels — abbayes, haltes de prière, « déserts » de toute spiritualité — ont accepté de le proposer à leurs hôtes ; ils ont ainsi contribué à une large diffusion. Enfin l'accueil que les nouveaux adhérents ont réservé, et souvent très généreusement, à notre appel donne à penser que celui-ci correspond à un besoin.

En prévision de l'accroissement du nombre des adhérents et dans l'espérance qu'il se confirmera, il a fallu songer à rendre nos fichiers plus maniables. Il a été décidé de les informatiser. La Maison de l'Orient — Groupe d'Intérêt Scientifique qui dépend à la fois de l'Université Lyon II et du CNRS et auquel se rattache l'équipe des Sources Chrétiennes — a accepté de nous faire profiter de ses installations de saisie de textes. Et la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés, établie par la loi du 6 janvier 1978, a entériné notre projet au cours du mois d'octobre. Par là est mis en place un procédé qui facilitera nos envois, permettant de mieux assurer les liens entre l'Association et ses amis.

Le Conseil d'administration, qui examine en fin d'année la marche des affaires et prépare le proche avenir, s'est réuni le 16 octobre, 29 rue du Plat, de 11 h à 12 h 30. Il y avait une place vide, celle de M. Maurice Pérouse, mort brusquement dans la soirée du 18 septembre. Dès le début de la séance, le président, M. Pouilloux, évoque le souvenir de ce grand et efficace ami (voir ci-dessous p. 6).

Une grande partie des échanges qui ont suivi ont porté sur l'aide à l'édition. Les Amis de Sources Chrétiennes se doivent en effet de contribuer pour leur part à rendre plus abordables financièrement les ouvrages de la collection. Trois volumes auront bénéficié en 1985 d'une aide de l'Association : les n° 318 et 321, pour 10 000 F chacun, et le n° 323 pour 15 000 F ; cela a entraîné un abaissement d'environ 10 % du prix de vente. Le public semble réagir positivement à ces conditions meilleures. Les ventes des livres, dans la première année de leur publication, sont passées en moyenne de 750 en janvier 1983 à 900. Il est bon qu'ainsi s'atténue et disparaisse la fâcheuse réputation de cherté qui s'attache à nos livres. Sur la base des comptes des trois premiers trimestres présentés par le trésorier, M. Bernard Yon, le Conseil a approuvé la poursuite de ces subventions à l'édition pour 1986.

La collection

Trop tardivement, certes, mais désormais à une cadence satisfaisante, le programme de l'année 1985 est en passe de se réaliser. Un livre viendra même s'ajouter à la liste fournie dans le dernier bulletin (p. 8) : les *Homélies sur*

Samuel d'Origène, éditées par M. Pierre Nautin qui nous a déjà donné, de ce même Origène, les *Homélies sur Jérémie* (n°s 232 et 238, avec M. P. Husson †).

Le Père Marcel Borret fréquente assidûment, lui aussi, cet auteur. Il a publié pour les Sources le *Contre Celse* (n°s 132, 136, 147, 150 et 227) et les *Homélies sur le Lévitique* (n°s 286 et 287). Sous le numéro 321, il réédite un des tout premiers ouvrages de la collection, les *Homélies sur l'Exode*. Vu les pénuries de l'immédiat après-guerre, on avait alors dû renoncer à imprimer la traduction latine de Rufin, seul texte qui nous reste. Désormais, ces homélies sont prêtées selon la disposition habituelle, texte et traduction en regard. La traduction française a été entièrement refondue. Les index ont été considérablement développés, facilitant ainsi l'utilisation ultérieure ; dans le même but, des « notes complémentaires » ont été introduites, qui sont autant de synthèses sur des points importants de philologie, d'histoire ou d'exégèse. Origène est ainsi, et de loin, l'auteur le plus édité par les Sources Chrétiennes (31 volumes). Qu'il soit permis de le rappeler en cette année où, bien discrètement, a été célébré le dix-huitième centenaire de sa naissance (voir ci-dessous, p. 7, les informations sur la vente avec remise des œuvres d'Origène en 1986).

Le numéro 323 est aussi une réédition entièrement refaite. Dom Pierre Antin, moine de Ligugé, avait édité en 1956 le commentaire *Sur Jonas* de Jérôme. L'ouvrage était épuisé depuis longtemps et périmé sur de nombreux points. Il fallait sinon tout reprendre à neuf, du moins compléter substantiellement la précédente édition. M. Yves-Marie Duval, Professeur de Lettres latines à l'Université de Poitiers, a accepté, il y a plus de dix ans, de s'y adonner. Il en résulte non seulement un *Commentaire de Jonas* renouvelé (noter le léger changement de titre), mais une initiation approfondie à la méthode et, plus encore, à « la manière exégétique » de l'auteur de la Vulgate. Ce livre est attendu.

Nous nous devons de ne pas laisser se multiplier les vides dans la série de nos livres. De là, les « rééditions », qui sont des refontes complètes (les livres paraissent alors sous un nouveau numéro) et les réimpressions, qui ne comptent que des corrections et des aménagements limités (on garde en ce cas l'ancien numéro assorti ou non d'un « bis » ou d'un « ter », selon l'ampleur des changements apportés). C'est ainsi que nous avons réimprimé cette année les *Homélies sur la Genèse* (L. Doutreleau et H. de Lubac) ; n° 7 bis, Origène, *Homélies sur la Genèse* (L. Doutreleau et H. de Lubac) ; 50 bis, Jean Chrysostome, *Huit catéchèses baptismales* (A. Wenger) ; 53 bis, Hermas, *Le Pasteur* (R. Joly) et 223 bis, Guillaume de Saint-Thierry, *Lettre aux moines du Mont-Dieu*, dite *Lettre d'Or* (J. Déchanet).

Il faut se féliciter que des œuvres nouvelles paraissent dans la collection. Avec le n° 322, *Contre Julien*, tome I, nous faisons un pas vers l'édition en français de l'œuvre quelque peu démesurée, mais capitale, de Cyrille d'Alexandrie (plus du tiers de PG 76). Ce volume lui-même ne publie que les deux premiers des dix livres qui nous restent d'un ouvrage qui en comportait trente. M. Paul Burguière, Professeur à l'Université Bordeaux III, à qui s'est joint M. Pierre Evieux, Chargé de recherche au CNRS, pour l'édition de ce volume, s'est chargé de poursuivre jusqu'au bout le travail que mérite cet ensemble. Ce *Contre Julien* de Cyrille est bien différent de celui de Grégoire de Nazianze, *Discours 4-5* (SC 302), écrit à chaud, quand s'achevait en catastrophe la brève carrière impériale de l'« Apostat ». Cyrille compose à loisir, soixante ans après l'événement, une réfutation exhaustive et minutieuse de l'ouvrage de Julien, *Contre les Galiléens*. C'est une véritable somme apologetique. En plus de sa valeur théologique, celle-ci nous vaut de connaître nombre de textes de l'antiquité païenne qu'elle est seule à transmettre, ne serait-ce que l'œuvre même de l'empereur philosophe.

Pour la fin de l'année 1985 et le début de 1986, voici d'autres volumes encore :

n° 324 : Guillaume de Saint-Thierry, *Oraisons méditatives* ; ce livre, de haute valeur spirituelle, a été laissé, quasi prêt pour l'impression, par Dom Jacques Hourlier, de Solesmes, mort accidentellement en septembre 1984 ; on y retrouve la même veine que dans le *Traité de la Contemplation de Dieu*, en plus intime,

selon le rythme tout personnel d'une prière qui traverse questions et désarrois, pour gagner enfin la paix que donne Dieu dans le partage de la vie fraternelle.

n° 325 : Claire d'Assise, *Ecrits* ; on a là tout ce qui nous est parvenu de la fondatrice des Sœurs pauvres : correspondance, Règle des Sœurs (la première à avoir été rédigée par une femme), testament, bénédiction ; ce recueil constitue à la fois le parallèle et le complément des *Ecrits* de François d'Assise, publiés pour le huitième centenaire de sa naissance (1981, n° 285) ; un des éditeurs de François, le Frère Jean-François Godet, Assistant du Maître Général pour la formation des Sœurs, a réuni une nouvelle équipe pour Claire : Sœur Marie-France Becker, clarisse belge, Frère Thaddée Matura, franciscain, théologien bien connu de la vie religieuse.

Nous avons déjà dit un mot des *Homélies sur Samuel* d'Origène. Les *Homélies sur Ezéchiel*, t. I, devraient paraître en même temps.

Et 1986 verra paraître des ouvrages de Lactance, Césaire d'Arles, Athanase, Tertullien, Gertrude d'Helfta...

Les Actes des Journées irénéennes

Le bulletin de juin 1984 (n° 50, p. 13-14) a fait largement connaître les manifestations qui ont marqué à Lyon, en mai 1984, à la fois le dix-huitième centenaire présumé de l'ouvrage d'Irénée *Contre les hérésies* et la sortie de cette œuvre en français dans une édition pour le grand public. Plusieurs théologiens et historiens avaient été conviés à cette occasion dans l'antique capitale des Gaules, siège épiscopal d'Irénée. Un an après, les Actes ont pu être édités dans les *Cahiers de l'Institut Catholique de Lyon*, grâce à une subvention du Centre National des Lettres. La sortie du petit volume a donné lieu à une rencontre dans les salons des Facultés, rue du Plat. Une circonstance particulière en rehaussa l'intérêt et l'éclat. Monseigneur Decourtray, archevêque de Lyon, qui y était invité à plus d'un titre, mais aussi comme conférencier des célébrations irénéennes, entraînait ainsi pour la première fois en qualité de cardinal dans cette maison dont il est le Grand Chancelier. Ce mardi 18 juin, Mgr Defois, Recteur, pouvait donc recevoir son Eminence au milieu d'une foule nombreuse de professeurs des Universités d'Etat et des Facultés Catholiques, d'amis des Sources Chrétiennes, d'étudiants. M. Jean Palluy, Président du Conseil Général du Rhône, et Madame Bernadette Isaac-Sibille, Maire du V^e arrondissement de Lyon, nous avaient fait l'honneur d'être des nôtres, ainsi que des membres de la presse. En plus du petit livre bleu des Actes, « La foi et la gnose hier et aujourd'hui : Irénée de Lyon », nous eûmes la joie d'offrir au cardinal un exemplaire, tout juste sorti des presses, de la seconde édition du *Contre les hérésies* préfacée par lui-même.

Parmi les allocutions qui célébrèrent l'événement, nous ne retiendrons que celle de M. Louis Holtz, directeur de notre équipe associée au CNRS, car elle concerne spécialement l'Institut.

Monsieur le Cardinal,

Messieurs les Recteurs,

Mesdames et Messieurs les Représentants de la Mairie de Lyon,

Mes chers Collègues et Amis.

Nous pourrions dire d'Irénée qu'il est en fait le saint patron de notre équipe des Sources Chrétiennes, née il y a maintenant plus de quarante ans grâce à l'initiative des Pères jésuites qu'on ne remerciera jamais suffisamment. Sur la colline même où, dans la crypte d'une église qui porte son nom et qui est chère au cœur de plusieurs ici, le deuxième évêque de Lyon avait son tombeau, n'était-ce pas un devoir pour une entreprise, dont l'objectif est de faire connaître à un large public francophone la pensée et l'enseignement de nos Pères dans la foi, de venir s'abriter auprès de celui qui fut le premier en

date des écrivains chrétiens sur le sol de ce pays, devenu notre France, et, pour reprendre les mots du Père Adelin Rousseau son éditeur, qui fut l'auteur du premier grand ouvrage de théologie que nous ait légué l'antiquité chrétienne ? Le rayonnement d'Irénée est à la mesure de l'Eglise universelle mais on l'appelle pourtant et à juste titre Irénée de Lyon. C'est là un fait très simple qui est de nature à dicter notre conduite, à nous membres de l'équipe de Sources Chrétiennes à Lyon.

Cette équipe ne sépare pas les deux aspects de sa vocation — d'une part, elle vise à l'universel par les écrivains dont elle édite les œuvres, par le public auquel elle s'adresse dans le monde entier, par les exigences scientifiques qu'elle s'est données — mais, elle n'oublie pas non plus qu'elle existe *hic et nunc*, qu'elle fait partie de ce diocèse de Lyon où la tradition chrétienne est vénérable à la fois par son ancienneté et par sa persévérance au cours des siècles ; elle n'oublie pas qu'elle est logée dans les bâtiments de la Faculté Catholique et qu'elle est elle-même un institut de la Faculté Catholique de Lyon. Autant dire que nous trouvons tout à fait normal de participer, dans la mesure de nos moyens, à l'action pédagogique qui est celle d'une université catholique.

Toutefois, si nous sommes un institut de cette université, nous ne sommes pas un institut comme les autres puisque nous sommes rattachés aussi, et sans que cela entraîne la moindre contradiction, à la fois à l'Université d'Etat et au Centre National de la Recherche Scientifique. Cette triple appartenance, rendue possible grâce à l'intelligence d'hommes qui ont cru, et qui continuent à croire puissamment à notre vocation, j'ai nommé le Père Mondésert et notre ami Jean Pouilloux, cette triple appartenance constitue une de nos richesses et nous y tenons beaucoup. Elle repose sur une organisation à la fois souple et efficace dont nous souhaitons qu'elle ait valeur d'exemple, ne serait-ce que parce qu'elle oblige clercs et laïcs à travailler ensemble, à s'aider mutuellement. Le CNRS et l'Université nous aident matériellement, et nous leur en sommes très reconnaissants. Mais ces organismes sont précieux pour nous également à d'autres titres : grâce à l'Université nous avons la possibilité d'amener à nos études de jeunes esprits et d'assurer ainsi, je ne dis pas la relève, mais un plus grand épanouissement, très prometteur pour nos études ; grâce au CNRS et aux enseignants chercheurs qui sont parmi nous, nous avons aussi une garantie scientifique universellement reconnue et qui correspond chez tous à une exigence profonde : il faut de la rigueur, une recherche patiente de la vérité, de l'objectivité, pour établir matériellement un texte, pour le traduire en une langue à la fois fidèle et intelligible, pour le commenter. Enfin la part que prennent à nos recherches l'Université et le CNRS, c'est la reconnaissance officielle que les Pères de l'Eglise, longtemps restés hors du champ des études, représentent dans notre histoire comme dans notre littérature occidentales un maillon important, susceptible d'intéresser non seulement un petit troupeau, mais tout esprit curieux partout dans le monde.

Les journées irénéennes de mai 84 ont ainsi attesté la vitalité de notre équipe, son aptitude à être un pont entre plusieurs pédagogies, enfin sa présence au sein de l'Université catholique. Nous souhaitons que ces journées soient suivies dans l'avenir d'autres manifestations semblables sous la forme de colloques ou sous la forme plus durable de séminaires de recherche. Pourquoi ne nous tournerions-nous pas encore une fois vers notre passé lyonnais ? C'est à nous qu'il incombe de redonner la place qu'ils méritent aux évêques et pasteurs qui ont marqué notre histoire régionale — un saint Euchère, un saint Avit, plus tard le diacre Florus — et à montrer à nos contemporains le rôle de premier plan joué historiquement par la communauté des chrétiens de Lyon. Pour de telles recherches que nous appelons de nos vœux, vous pouvez compter, Monsieur le Cardinal, sur une équipe qui a su se renouveler dans la fidélité à ses fondateurs et qui est bien décidée, comme en témoignent l'édition de poche des œuvres de saint Irénée, à ce que ses études ne restent pas dans le cénacle étroit de quelques spécialistes — c'est là, si je ne me trompe, le chemin qui conduit à la gnose —, mais à faire que le message des Pères de l'Eglise, qui est le message du Christ, soit diffusé et pour le plus grand nombre l'objet d'une entière et vraie connaissance.

Activités diverses de l'Institut

Du 2 au 7 septembre s'est tenu, dans l'accueillante ville d'Innsbruck, le IV^e colloque international origénien. Patronné par le bureau origénien qu'anime le Père Henri Crouzel et organisé par le Père Lothar Lies, s.j., et l'Institut pour la théologie dogmatique et œcuménique de l'université d'Innsbruck, ce colloque regroupait une petite centaine de chercheurs venus de toute l'Europe et d'Amérique du Nord, avec une forte participation italienne et germanophone. Le Père Bertrand et M. Guinot y ont participé, rencontrant de nombreux amis et nouant des relations fructueuses pour l'avenir. Origène s'avère un lieu patristique incontournable. M. Guinot fit une communication sur « L'héritage origénien des commentateurs grecs d'Isaïe ». Le prochain colloque aura lieu, dans quatre ans, à Boston.

Le Père Claude Mondésert, qui a été élu président de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon entrera pour un an dans ses fonctions le 1^{er} janvier 1986. Au mois d'octobre, il a commencé un cours de patrologie pour les Frères de la Communauté Saint-Jean, à Rimont en Saône-et-Loire. Durant le mois de novembre, il a donné une série de leçons sur Clément d'Alexandrie au Grand Séminaire d'Aix-en-Provence.

M. Jean-Noël Guinot assure cette année un enseignement de Lettres et de Littérature grecques à l'Université de Lyon.

Le Père Bernard de Vregille a été invité, le 22 octobre, par des amis de Besançon, membres du Rotary, à leur parler des *Pères du Jura*, dont les Sources ont publié, en 1968, la *Vie* si pleine d'intérêt (F. Martine, n° 142).

Le Père Dominique Bertrand a participé les 24 et 25 novembre, au Centre Sèvres à Paris, à un colloque sur « Un fondateur dans la tourmente révolutionnaire, Pierre de Clorivière (1735-1820) ». Il donnera un cours de spiritualité à la Faculté de Théologie de Lyon, tous les quinze jours, à partir du mercredi 19 février. Le thème en sera « La pratique comme lieu de conversion ».

**

Cette année encore, l'Institut des Sources Chrétiennes propose un certain nombre de séminaires. Trois d'entre eux poursuivent les travaux et recherches de l'an dernier :

- M. Jean-Claude Fredouille, « Les apologistes des premiers siècles chrétiens » ; mardi après-midi, 16 h 30 - 17 h 30 ; première séance le 26 novembre.
- M. Michel Lestienne, « Initiation à l'hébreu » ; le mardi à 11 h ; première séance le 5 novembre.

Ces deux séminaires ont lieu à l'Institut, 29 rue du Plat, 69002 Lyon. Le troisième se tient à la Maison de l'Orient 1 rue Raulin, 69007 Lyon (tél. 78-72-02-53) :

- M. Louis Holtz, « Codicologie (manuscrits grecs et latins) » : le vendredi tous les quinze jours, de 13 h 30 à 15 h ; première séance le 15 novembre.

Deux nouveaux champs de recherche ont été ouverts (les réunions ont lieu 29 rue du Plat) :

- M. Pierre Evieux, « Cyrille d'Alexandrie. Préparation à l'édition de textes » : un jeudi par mois, de 14 h à 18 h ; première séance le 26 octobre.
- M. Michel Lestienne, « L'Épître Septante. Traduction des Livres des Rois » a / calendrier à préciser.

On s'adressera pour tous renseignements à l'Institut des Sources Chrétiennes.

**

En collaboration avec la Faculté de Théologie nous ouvrons cette année un cycle de conférences patristiques pour le grand public. Le thème en est : « Les Pères de l'Eglise et la Bible ». Les cinq conférences seront échelonnées sur cinq mois, de novembre à mars :

- Jeudi 28 novembre, « La Septante et les Pères », par Mme Marguerite Harl, Professeur à Paris IV (Sorbonne).

Mardi 17 décembre, « Les lettrés chrétiens d'Occident et la Bible », par M. Jean-Claude Fredouille, Professeur à Lyon III.

— Mardi 14 janvier, « Origène exégète », par M. Maurice Jourjon, Professeur à la Faculté de Théologie de Lyon.

Mardi 18 février, « La Bible des Hérésiarques », par M. Alain Le Boulluec, Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes.

— Mardi 11 mars, « Les Psaumes des Pères grecs », par M. Gilles Dorival, Maître-Assistant à l'Université de Tours.

Toutes ces conférences ont lieu à la Salle Burret, 25 rue du Plat, 69002 Lyon, à 18 h 15. Renseignements soit à l'Institut des Sources Chrétiennes, tél. 78-37-27-08, soit à la Faculté de Théologie, tél. 72-32-50-12.

Nos deuils

Nous avons déjà évoqué le décès de M. Maurice Pérouse. Rappelons en quelques mots ce qu'il nous apportait. Malgré les nombreuses et importantes fonctions qu'il avait exercées et exerçait encore au plan national et international — Maurice Pérouse fut en particulier Directeur Général de la Caisse des Dépôts et Consignations —, il restait fort attaché à son Lyon natal et, surtout depuis quelques années, il y revenait régulièrement comme Président de la Fondation Scientifique de Lyon et du Sud-Est; et il manquait bien rarement les réunions qui ponctuent la vie de notre Association. Au dernier Conseil, il avait émis l'idée d'une demande de subvention à la Fondation de France, dont il était vice-président; il suivait de près nos démarches. Il avait à cœur notre mission, dont il saisissait en profondeur les enjeux de culture et de foi. Cet homme sûr, dévoué, grand serviteur du bien commun, demeure parmi nous comme une présence amicale et stimulante. Le Père Mondésert et le Père Bertrand ont tenu à partager la peine et l'espérance de Mme Pérouse et de sa famille et se sont rendus à Paris pour participer à la messe d'enterrement célébrée en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot.

Mgr Vlasios, archevêque orthodoxe de Lyon, nous avait beaucoup aidés pour les « Irénéades » de 1984 en facilitant nos relations avec Mgr Damaskinos et le Centre de Chambésy, près de Genève. Il est mort en juin dernier. Une dense assemblée œcuménique emplissait sa cathédrale, rue du Père-Chevrier, pour la cérémonie des funérailles. Le Cardinal Decourtray a donné l'absoute.

Nous apprenons la mort, à Léningrad, de Mgr Basile Krivochéine, archevêque du Patriarcat orthodoxe de Moscou en Belgique. Il avait édité, avec le Père Joseph Paramelle, les *Catéchèses* de Syméon le Nouveau Théologien (n° 96, 104 et 113).

En juillet dernier, un an ou presque après son frère, nous avons perdu M. Henri Latreille, un fidèle bienfaiteur de notre association. Que Mme Latreille soit assurée ici de la part que nous prenons à son deuil et de notre reconnaissance.

Informations diverses

Le 16 octobre, le Conseil d'administration des Editions du Cerf a nommé le Père Pascal Moity, déjà prieur du couvent Saint-Dominique au 29 boulevard Latour-Maubourg, comme Directeur général, le Père François Refoulé devenant Directeur général adjoint.

En vue de permettre à un plus grand nombre de profiter du dix-huitième centenaire de la naissance du grand théologien alexandrin, les Editions du Cerf

offriront chez les libraires, du 15 janvier au 15 mars 1986, une remise de 30 % sur les ouvrages d'Origène parus dans la collection des Sources chrétiennes à la date du 31 décembre 1985.

*
**

La Maison de l'Orient fêtera le 13 décembre le dixième anniversaire de sa fondation, à laquelle M. Jean Pouilloux, notre Président, a pris tant de part. L'Institut des Sources chrétiennes, qui est une des équipes que regroupe cet ensemble universitaire de recherche, se joindra à cette célébration, que MM. Curien, Ministre de la recherche et de la technologie, Papon, Directeur général du CNRS, et Descomps, Directeur de la recherche au ministère de l'Education nationale honoreront de leur présence. La visite de la Maison de l'Orient sera le moment important d'une journée consacrée tout entière à la mise en lumière de ce que fait la Région Rhône-Alpes dans le domaine des Sciences de l'homme et de la société.

*
**

Si l'on désire se procurer les Actes du colloque de mai 1984, « La foi et la gnose hier et aujourd'hui: Irénée de Lyon », il faut s'adresser à: Profac, Faculté de Théologie, 25 rue du Plat, 69288 Lyon cedex 02 (45 F; C.C.P. Lyon, 4178-67 B).

Cet automne, grâce à quelques donateurs, nous avons pu envoyer, à la demande des professeurs, une collection complète au Dhamaran Pontifical Institute Bangalore, en Inde. A cette occasion, il est bon de rappeler ce service à laquelle l'Association attache une grande importance: aider les jeunes Eglises comme les Eglises en détresse à acquérir ou à recouvrer les moyens d'une authentique culture chrétienne. Ce service est peu spectaculaire. Il est plus nécessaire que jamais au moment où le christianisme devient réellement planétaire. Pour chaque don, notre secrétariat délivre un reçu pour la somme versée; étant donné que l'Association est reconnue d'utilité publique, le montant peut être déduit du revenu imposable jusqu'à concurrence de 5 %.

La date de la prochaine Assemblée Générale de l'Association a été fixée au samedi 26 avril 1986, dans la matinée.

A propos d'Origène...

Le nom d'Origène aura été évoqué à plusieurs reprises dans ce bulletin. Nous laissons volontiers le cardinal de Lubac nous dire pourquoi par quels extraits de ses introductions de 1943 et de 1976 aux *Homélies sur la Genèse*.

(1943) Un mouvement de retour s'esquisse aujourd'hui en faveur du grand spirituel méconnu, et l'on commence à convenir plus largement que son exégèse est, en son fond, toute traditionnelle. N'en avons-nous pas pour garants non seulement des disciples comme Grégoire le Thaumaturge, Denys d'Alexandrie ou Firmilien de Césarée, mais aussi les plus grands parmi ses successeurs, chez les Latins comme chez les Grecs, un Athanase comme un Didyme, un Basile comme un Grégoire de Nazianze, un Jean de Jérusalem comme un Jean Chrysostome (dont le génie est cependant tout autre), un Hilaire comme un Ambroise, sans parler de ceux des générations plus tardives? Mais si nous voulons savoir, avant de nous engager dans un examen plus direct, comment

le jugeaient ses disciples immédiats, ceux qui avaient assisté d'une façon régulière à ses homélies, qui avaient bénéficié de ses entretiens intimes et qui avaient reçu, pour ainsi dire, l'empreinte de son âme, écoutons l'un des plus grands d'entre eux, qui fut lui-même un apôtre et un saint : « Il conseillait de ne s'attacher à personne, pas même à celui qui, au témoignage de tous, serait plein de sagesse, mais de suivre Dieu seul et ses prophètes. Lui-même éclairait merveilleusement tout ce qu'il y avait d'obscur et d'énigmatique dans les paroles sacrées... Nul n'écoutait Dieu d'une manière plus intelligente... Peut-être vaut-il mieux dire que le Maître de toutes choses, Celui dont la voix résonne dans celle de ses amis les prophètes, ...le prenant lui aussi pour ami, avait fait de lui son porte-parole..., en sorte que, s'il y avait quelqu'un d'âme dure et sans foi, mais désireux d'apprendre, venant à lui pour s'instruire, cet homme se trouvait en quelque sorte forcé de s'unir à lui, de croire, et de suivre Dieu. Il avait reçu le don d'explorer et de découvrir... C'était, je crois, par une communication de l'esprit divin. La même puissance qui avait inspiré les prophètes éclairait leur interprète. Il avait reçu le plus beau don, une part splendide, celle d'être auprès des hommes celui qui expliquait Dieu » (Grégoire le Thaumaturge, *Remerciement à Origène*, SC 148, p. 168.170)...

(1976) Si l'exégèse est l'un des genres principaux de la littérature patristique et médiévale, les homélies d'Origène sur la Genèse — et sur l'ensemble de l'Hexateuque — sont l'un des écrits les plus marquants de ce genre. Encore n'est-ce point assez dire. Elles sont une œuvre déterminante. Le génie d'Origène y a coulé, pour ainsi dire, toute une expression du mystère chrétien, pris dans sa totalité concrète et dans ses prolongements pratiques, qui s'est imposée dans la suite avec une force extraordinaire. Aussi sont-elles de la plus haute importance, — indépendamment même de leur valeur propre, — pour l'histoire non seulement de l'exégèse, mais de la pensée et de la spiritualité chrétienne.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »
(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. 78-37-27-08

Cotisations annuelles : adhérent : 70 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : C. MONDÉSERT

IMP. AUDIN-TIXIER, LYON